

Environnement Formation animateurs nature à l'Ariena Retrouver le temps de la nature



Au Ciarus de Strasbourg, Renée Mourot, qui avait suivi la première formation d'animateur nature en 1992, a pu échanger avec les jeunes des dernières promos. Photo DNA – Marc Rollmann

Depuis 20 ans, l'Ariena forme des animateurs nature qui éduquent les citoyens à la nature et à l'environnement. Le métier d'animateur et les publics ont évolué.

« Pour les enfants de maternelle, marcher dans les feuilles n'est pas habituel, même dans les villages de campagne. On s'est coupé du contact avec la nature », constate Blandine Bidault, formatrice à l'Ariena (Association régionale pour l'initiation à l'environnement et à la nature en Alsace).

Depuis 20 ans, ce réseau, qui regroupe 51 structures et associations, forme au métier d'animateur nature des promotions d'une quinzaine de professionnels qui souhaitent développer leurs compétences sur la nature et l'éducation à l'environnement. À l'issue de leur formation, les diplômés reçoivent le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) animateur nature. Le taux de réussite varie de 75 à 90 % selon les promotions.

Les thématiques abordées durant la formation vont de la découverte des milieux spécifiques, mer, montagne, milieux urbains, à l'accompagnement des politiques publiques environnementales (Plan climat énergie territorial...), en passant par l'animation d'espaces muséographiques ou encore l'éducation aux enjeux environnementaux, économie d'énergie, traitement des déchets, transport... Depuis 2011, l'Ariena a démarré une nouvelle spécialité du BPJEPS, « Éducation à l'environnement vers un développement durable ».

Employés au sein d'associations, de Maisons de la nature..., les animateurs nature interviennent aussi bien auprès des enfants que des adultes. « Si le gros du socle reste le public scolaire, notamment dans le cadre des loisirs, le public s'est diversifié avec un public familial et un public de professionnels, enseignants, agents de collectivités, salariés en entreprise », témoigne Fabio Bortolin, formateur à l'Ariena.

L'objectif de l'animateur nature est d'amener les gens à réfléchir à la nature

Le profil des stagiaires a lui aussi évolué lors de ces 20 dernières années. « Au début, les stagiaires avaient surtout des pratiques naturalistes de terrain, ils étaient souvent militants associatifs », rapporte Fabio.

« Lorsque j'ai passé en 1992 le brevet d'État d'animateur et d'éducation populaire avec option tourisme et environnement, j'étais un peu militante, je défendais le vivant », témoigne Renée Mourot, une Mulhousienne de 71 ans qui avait participé à la première formation animateur nature organisée par l'Ariena. « J'avais 50 ans et je venais d'être licenciée par mon laboratoire », se souvient cette ancienne laborantine médicale. À l'issue de sa formation, Renée Mourot avait été embauchée par la Petite Camargue alsacienne.

Aujourd'hui les stagiaires de l'Ariena viennent beaucoup du milieu de l'animation. « Ils sont titulaires d'un Bafa et veulent passer le BPJEPS pour concrétiser leurs compétences », note Fabio Bortolin. Parmi les stagiaires se trouvent également « des gens qui ont fait des études supérieures liées à l'environnement ».

Adrien Fayrac fait partie de la promotion 2012 des animateurs nature. Titulaire d'un BTS Gestion et protection de la nature, ce jeune homme

de 22 ans a appris l'écologie, l'étude scientifique des terrains... lors de ses études, mais il est aussi titulaire d'un Bafa. Employé à la Maison de la nature du Sundgau, il accueille les enfants des écoles ainsi que « des gens qui profitent de leurs vacances pour parfaire leurs connaissances de la nature ». L'objectif de l'animateur nature est « d'amener les gens à réfléchir à la nature ».

Avec les enfants des écoles, Adrien Fayrac peut utiliser les nouvelles technologies, comme les tablettes numériques. « Je leur fais écouter des chants d'oiseaux pour ensuite aller écouter et reconnaître ces chants dans la nature. La finalité est d'observer et de comprendre ».

Et de comprendre notamment que le temps de la nature n'est pas celui de notre vie quotidienne, souligne la formatrice Blandine Bidault. « Nous devons amener les gens à reconsidérer le temps de la nature. Il faut retrouver le temps de la nature, de la patience ».

par J.F.C., publiée le 22/04/2014 à 05:00